HIRANO Chikako 平野千果子, *Furansu shokuminchi shugi to rekishi ninshiki* フランス植民地主義と歴史認識 (Les perceptions de l'histoire de la colonisation en France)

Tokyo, Iwanami shoten 岩波書店, 2014, IX + 354 + 6 p.

Arnaud Nanta

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/1535>

DOI : 10.4000/ebisu.1535

ISSN : 2189-1893

Éditeur

Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise (UMIFRE 19 MEAE-CNRS)

Référence électronique

Arnaud Nanta, « HIRANO Chikako 平野千果子, *Furansu shokuminchi shugi to rekishi ninshiki* フランス植民地主義と歴史認識 (Les perceptions de l'histoire de la colonisation en France) », *Ebisu* [En ligne], 51 | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/1535> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ebisu.1535>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise

---

HIRANO Chikako 平野千果子, *Furansu shokuminchi shugi to rekishi ninshiki*
フランス植民地主義と歴史認識
(Les perceptions de l'histoire de la colonisation en France)

Tokyo, Iwanami shoten 岩波書店, 2014, IX + 354 + 6 p.

Arnaud Nanta

RÉFÉRENCE

HIRANO Chikako 平野千果子, *Furansu shokuminchi shugi to rekishi ninshiki* フランス植民地主義と歴史認識 (Les perceptions de l'histoire de la colonisation en France), Tokyo, Iwanami shoten 岩波書店, 2014, IX + 354 + 6 p.

- 1 L'histoire de la colonisation française en Méditerranée, en Afrique et en Asie orientale au XIX^e et au XX^e siècle, traitée par les historiens français depuis les décennies 1970 et 1980, a été placée sous les feux de l'actualité dans les années 2000 avec le débat sur le passé colonial et sur l'immigration. Celui-ci a eu pour effet, en retour, de stimuler la recherche, tandis que la question de la « responsabilité coloniale » française, superposée à celle du commerce triangulaire et de la Traite, était mise en avant autour de la loi Taubira de 2001. Jusqu'alors, la « mémoire » qui primait dans les débats était celle du régime de Vichy. Mais en 1995, lorsqu'il condamna Vichy au nom de la France, le président Chirac revint également sur la répression menée à Madagascar en 1947.
- 2 Cinquante-deux ans après l'indépendance de l'Algérie, soixante ans après l'indépendance du Viêt Nam, du Cambodge et du Laos, la question de l'évolution des perceptions françaises de la colonisation, au sein du champ universitaire lui-même, parmi les politiques, ou dans la sphère publique, semble pouvoir s'imposer en tant que

thème de la recherche historique. Or, si l'historien Claude Liauzu a écrit sur ce thème, traité plus précisément sur l'Algérie par Benjamin Stora, il n'existe aucune synthèse globale en langue française. L'importance de l'ouvrage de Hirano Chikako ne saurait être mieux soulignée.

- 3 Historienne du fait colonial français, Hirano Chikako est connue notamment pour une grande synthèse publiée en 2002 sur le sujet¹, un ouvrage comparable à *Colonisation : droit d'inventaire* que dirigea Claude Liauzu en 2004 (Paris, Armand Colin). Au début des années 2000, les aspects sombres de « la France coloniale » n'intéressaient guère en France, ni au sein des européanistes japonais. Le contexte a radicalement changé depuis le mouvement des « Indigènes de la République » de 2005, ou depuis la loi sur « les aspects positifs de la présence française outre-mer » du 23 février 2005 (annulée ensuite), tandis que la « fracture sociale » soulignée naguère par Jacques Chirac se voyait réinterprétée en tant que « fracture coloniale² ».
- 4 Synthèse de travaux et d'articles réalisés sur une quinzaine d'années, l'ouvrage de Hirano se divise en trois parties qui abordent, dans l'ordre, l'histoire de la colonisation au prisme de la guerre, la question des liens entre l'histoire de France et l'histoire de la colonisation, et la société française d'aujourd'hui face au passé colonial.
- 5 Le premier chapitre analyse les enjeux portés par l'empire colonial en 1939-1945, c'est-à-dire son importance pour Vichy comme pour la France Libre, tandis qu'il redéfinissait l'identité républicaine. Cette période allait définir les grandes orientations de la politique française des années 1944-1962 vis-à-vis de ses possessions. Le deuxième chapitre brosse un tableau de la guerre d'Indochine et de sa place après 1954, tout en rappelant comment les guerres de « décolonisation » ont pu être justifiées par l'argument de la guerre froide. Le troisième chapitre concerne la guerre d'indépendance algérienne et son « retour » en France lors des procès Barbie et Papon.
- 6 Dans une seconde partie, centrée sur les liens entre discours et politiques concrètes, le quatrième chapitre interroge les politiques d'intégration et d'assimilation des élites coloniales durant l'entre-deux-guerres, puis le cinquième chapitre se penche sur l'idée d'« Eurafrique », développée durant les années trente dans une tentative de rapprocher les puissances ouest-européennes, puis redéployée après 1945 au sein des politiques néocoloniales. En continuité avec cette problématique, le sixième chapitre présente le processus de construction de la francophonie, tout en interrogeant les objectifs.
- 7 La troisième partie de l'ouvrage expose la nature des débats du temps présent. Le septième chapitre analyse la réception négative des études postcoloniales en France après 2003, tandis que le huitième chapitre dissèque le pic de tensions que fut l'année 2005, tout en éclairant ce qui a été appelé la « guerre des mémoires », en gestation depuis les années 1990 (ce qui permet de revenir sur Dieudonné, ou sur l'historien Olivier Pétré-Grenouilleau).
- 8 L'historienne Hirano offre avec cette étude un lumineux exposé, extrêmement bien documenté sur le plan des sources primaires comme sur celui de l'historiographie, des rapports dialectiques entre la France et son empire colonial, des débuts de la Troisième République jusqu'aux blocages du temps post-colonial. Cet ouvrage ne souhaite pas tant discuter de la « mémoire » que de brosse un tableau des relations concrètes entre la France et ses possessions coloniales, en saisissant les influences de ces secondes sur la première, jusqu'à nos jours, bien après les décolonisations. Cette étude, sans équivalent sous une forme synthétique en langue française, est extrêmement précieuse, et permet de réfléchir sur l'idée (et objet historien) « histoire de France », sur ce que celle-ci a pu

signifier dans le passé ou peut signifier aujourd'hui, et sur les liens entre colonisation et identité nationale en France.

NOTES

1. Hirano Chikako, *Furansu shokuminchi shugi no rekishi. Dorei seido haishi kara shokuminchi teikoku no hōkai made* フランス植民地主義の歴史—奴隷制度廃止から植民地帝国崩壊まで (Histoire de la colonisation française. De l'abolition de l'esclavage à la chute de l'empire colonial), Tokyo, Jinbun shoin 人文書院, 2002.
  2. Nicolas Bancel et alii, *La Fracture coloniale*, Paris, La Découverte, 2005.
-

AUTEURS

ARNAUD NANTA

CNRS, MEJ Umfre 19